

Les Etats-Unis ne sont d'ailleurs pas non plus insensibles aux charmes de ses objets, et en demandent presque autant que l'Allemagne (22.50/0.)

La montre d'or tend décidément à se démocratiser ; son prix baisse, en raison de l'amincissement des boîtiers qui va augmentant. D'une valeur moyenne de 66 francs en 1885, elle ne coûte plus, en 1895, que le prix moyen de 54 francs. Dans le même temps, le prix de la montre en argent est tombé de 20 francs à 13 francs, et celui de la montre en métal de 12 fr. à 9 fr. 50.

En France, l'industrie horlogère du Jura, répandue dans la région montagneuse du Doubs, avec son centre à Besançon, lutte courageusement contre sa voisine.

D'après une étude de M. Reverchon, la production bisontine a été, en 1896, de 480,000 pièces en or et en argent et de 120,000 pièces en métal. Le dernier recensement (1896) accusait 342 patrons et 7,905 ouvriers.

La région de Morteau a produit 20,000 montres en or, 400,000 montres en argent et 800,000 montres en métal.

Le rayon de Montbéliard donne une production annuelle d'environ 1,200,000 montres en métal préparées en vue de l'exportation et dont la valeur moyenne peut être évaluée à 7 francs.

Enfin le rayon de Cluses, où sont fabriquées surtout des fournitures et des outils d'horlogerie et des mouvements sans boîtes, produit annuellement près de 73,000 pièces. La valeur moyenne de chaque mouvement est de 5 francs.

Au total la fabrication française, de la montre sur le versant occidental du Jura occupe, selon les évaluations de M. Reverchon, environ 20,000 ouvriers et la valeur totale de sa production est de 40 à 45 millions : presque la moitié de la valeur de la production suisse.

Il est à présumer que les mouvements que nous venons d'indiquer ne feront que s'accroître dans l'avenir, les causes en sont trop profondes pour qu'en effet elles puissent changer aisément le cours de leur évolution. — *Industrie Progressive.*

LE PEGAMOÏD

L'attention du monde industriel est vivement éveillée depuis quelque temps par un nouveau produit ayant nom le pégamoïd.

Le pégamoïd est une sorte d'émail souple que l'on peut appliquer aux

tissus de toute espèce, aux papiers, aux cartons, etc., et qui a la qualité de les rendre imperméables, isolateurs, lavables, réfractaires aux acides comme aux corps gras et insensibles aux changements de température.

Par suite de ces qualités multiples, le pégamoïd est utilisé dans toutes les industries qui ont un emploi quelconque de l'une ou l'autre des matières que nous venons de citer, ainsi notamment dans l'industrie du cuir—maroquinerie, sellerie, reliure—dans l'ameublement la tapisserie, l'imprimerie, etc.

La multiplicité des conditions d'application du produit en cause amène naturellement la question de savoir s'il peut être utilisé sans produire des altérations aux qualités de la matière pégamoïdée.

La réponse est tout à l'avantage du pégamoïd. Elastique et souple par lui-même, il ne durcit pas et n'enlève rien à la souplesse de la matière soumise à son action. Incolore de lui-même—pouvant toute fois aisément être coloré—il n'altère pas les couleurs primitives des objets, il leur donne au contraire un brillant agréable ; enfin, sa composition exempte de tout élément pouvant corroder, attaquer ou rompre d'une façon quelconque, lui donne une innocuité absolue à tous égards.

Aux vêtements, le pégamoïd procure l'imperméabilité sans leur communiquer l'odeur désagréable du caoutchouc ; quels qu'ils soient, il permet de les laver au moyen d'une simple éponge imbibée d'eau claire.

Les chaussures en toile pégamoïdée sont plus légères et, à prix égal, plus solides que les chaussures en cuir.

Les tissus pégamoïdes sont plus aptes au gaufrage que le cuir et permettent d'obtenir les plus belles imitations de cuir de Cordoue, de cuir de Venise, etc., d'une solidité au moins égale à celle des produits véritables et d'un prix de 40 à 50 p. c. inférieur. Ces tissus, soit qu'ils imitent le cuir, soit qu'ils conservent leur aspect réel, sont déjà devenus d'un grand emploi dans l'ameublement en général : fauteuils, chaises, tentures, tapisseries, etc. ; les meubles recouverts de pégamoïd sont, du reste, d'un nettoyage simple, les tentures n'absorbent aucun miasme, ne logent aucun microbe.

Pour la literie, les toiles à matelas, les taies d'oreillers recouvertes de pégamoïd empêchent toute contamination du tissu, du duvet ou de

la laine, avantage inappréciable qui indique l'emploi du nouveau produit pour les chambres d'hôtel, les hôpitaux, les voitures en général—omnibus, tramways, chemins de fer, etc.

Dans la reliure, les produits pégamoïdés réalisent l'idéal du bibliophile ; papier et reliure non salissables, inattaquables aux insectes, exempts de durcissement et de fendillement.

Nous pourrions encore prolonger notre énumération, mais nous estimons qu'elle suffit pour qu'on ne s'étonne pas qu'en peu de temps le pégamoïd ait supplanté, dans une foule d'applications, des produits similaires tels que les vernis, les cirages, le caoutchouc, etc.

En Amérique, en Angleterre, en France, en Belgique, partout en un mot, il se rencontre et se propage chaque jour davantage.

Parmi quelques applications très récentes, nous citerons au hasard celles faites par la Compagnie des Omnibus à Paris, par l'Etat belge pour ses voitures à voyageurs de première et deuxième classes, par la Compagnie des Chemins de fer de la Flandre occidentale à Bruges.

Aux dernières grandes manœuvres faites par l'armée belge, les officiers supérieurs et les attachés militaires étaient munis de cartes tirées sur tissus pégamoïd par l'institut cartographique militaire.

REGLES A OBSERVER DANS LES ETABLES

Un exemple à imiter :

L'Union des Syndicats agricoles du Hanovre a fait imprimer sur carton pour être affichée dans les étables, la notice suivante dont voici la traduction :

1. Etable. — 1. Veiller à ce que l'air soit toujours pur et la température uniforme, 15 à 18 degrés. Ces deux conditions sont indispensables à la santé des animaux. Le froid, dans les étables, diminue l'efficacité de la nourriture dont une partie est utilisée exclusivement à la production de chaleur ; d'autre part, une température trop élevée diminue l'appétit et affaiblit les animaux. Les courants d'air provoquent des refroidissements et des inflammations du pis.

2. Tenir toujours l'étable propre et débarrassée de toute vermine ; veiller à ce que le purin s'en écoule facilement ; que le pavé et les mangeoires soient propres et ne pas oublier que, pour se coucher, l'animal doit disposer d'un emplacement suffisant et commode.